



Association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation @

Les méthodologies émergentes en évaluation

**32^e session d'études de
l'ADMEE-Canada**

18 et 19 novembre 2010

Hôtel Palace Royal de Québec

775, avenue Honoré-Mercier, Québec (Québec) G1R 6A5
☎1-800-567-5276 / # Groupe ID 1769515

Mot de bienvenue

Je suis heureux de présenter mes salutations les plus chaleureuses à tous ceux et à toutes celles qui participeront à la 32^e Session annuelle de l'ADMEE-Canada, qui aura lieu les 18 et 19 novembre 2010 à l'hôtel Palace Royal de Québec.

Québec a une longue tradition dans l'accueil de rencontres majeures et d'organisations scientifiques. Depuis plusieurs années, elle se positionne comme le centre culturel et la patrie de nombreux esprits créateurs dans les domaines des sciences et des arts. Avec les avantages d'une petite ville combinés aux commodités et services d'une grande métropole, Québec se situe dans un des plus beaux environnements de la province.

Cette année, le thème est plus englobant que par les années passées puisqu'il traite des « Méthodologies émergentes en évaluation ». La connaissance de nouvelles méthodologies d'évaluation et l'approfondissement de méthodes d'évaluation déjà connues mais toujours en développement sont au cœur des préoccupations des spécialistes de l'évaluation. La présente session d'études a justement pour but de combler ces besoins en mettant l'accent sur un thème très rassembleur tel que les « Méthodologies émergentes en évaluation ».

Bien que centrées sur la méthodologie, ces journées de perfectionnement et d'échanges entre théoriciens et praticiens n'en seront pas moins en lien avec les problématiques actuelles en évaluation, et ce, quel que soit le secteur d'application. Aussi, la tenue de cet événement revêt toute sa pertinence et constitue une occasion unique pour les spécialistes en évaluation, d'ici et d'ailleurs, de débattre de ce sujet.

Cette session d'études, qui durera deux jours, permettra également aux congressistes d'échanger avec leurs pairs et de discuter de mesures et de tendances innovatrices afin de préparer les évaluateurs à relever les défis contemporains, d'imaginer l'application de nouvelles méthodes d'évaluation dans leur pratique quotidienne ou, plus simplement, de bonifier leur façon traditionnelle de faire. Je suis convaincu que cette rencontre contribuera à explorer des pistes de solution et des nouveaux débouchés qui puissent stimuler ce secteur important que représente l'évaluation.

Nous avons tenu à une modération tarifaire tant pour les inscriptions que pour le logement (gamme étendue d'offre de chambres d'hôtel tout en privilégiant la proximité pour profiter également de l'environnement), afin que tous les professionnels des réseaux puissent participer à la session d'études.

Grâce à vous, les deux jours du congrès sont le temps fort scientifique du monde de l'évaluation, il évolue avec vous et pour vous.

Au nom de l'ADMEE-Canada, je souhaite à toutes les participantes et à tous les participants un congrès des plus fructueux.

Le président de l'ADMEE-Canada,

Pierre Valois



Les méthodologies émergentes en évaluation

Horaire de la 32^e session d'études

Jeudi 18 novembre 2010	09 h 00 – 10 h 00	Accueil et inscription
	10 h 00 – 11 h 30	Ateliers 1 et 2
	11 h 30 – 13 h 30	Dîner libre
	13 h 30 – 14 h 00	Communications Bloc A
	14 h 15 – 14 h 45	Communications Bloc B
	14 h 45 – 15 h 00	Pause
	15 h 00 – 15 h 30	Communications Bloc C
	15 h 45 – 16 h 15	Communications Bloc D
16 h 15 – 18 h 00	Cocktail	
18 h 00 – 20 h 00	Assemblée générale de l'ADMEE	

Vendredi 19 novembre 2010	08 h 30 – 09 h 00	Inscription
	09 h 00 – 10 h 00	Conférence d'ouverture
	10 h 00 – 10 h 30	Pause
	10 h 30 – 11 h 00	Communications Bloc E
	11 h 15 – 11 h 45	Communications Bloc F
	11 h 45 – 13 h 45	Dîner de l'ADMEE
	13 h 45 – 14 h 15	Communications Bloc G
	14 h 30 – 15 h 00	Communications Bloc H

Jeudi 18 novembre 2010

Ateliers (de 10 h à 11 h 30)

- 1 Introduction à l'analyse multiniveaux**
Conférencier : Belkacem Abdous (Université Laval)
 - 2 Le bulletin scolaire au Québec : défis et enjeux**
Conférencière : Micheline-Joanne Durand (Université de Montréal)
-

BLOC A (de 13 h 30 à 14 h)

- A1 Un regard renouvelé sur les « manières de faire » l'évaluation formative des apprentissages à partir du point de vue d'un groupe d'enseignantes du primaire**
Conférencière : Joëlle Morrissette (Université de Montréal)
 - A2 La correction d'indices de détection de patrons de réponses inappropriés paramétriques : une étude de type Monte Carlo**
Conférenciers : Sébastien Béland, Gilles Raïche (UQAM) et David Magis (Université de Liège)
 - A3 L'évaluation du professionnalisme : la perspective sociocognitive de l'étude PERSONA**
Conférenciers : Gilles Leclerc et Jean-Guy Blais (Université de Montréal)
-

BLOC B (de 14 h 15 à 14 h 45)

- B1 Utilisation d'une approche poppérienne afin de faire évoluer les représentations des étudiants-maîtres en matière d'évaluation des apprentissages**
Conférencières : Marielle Simon et Stéphanie Chitpin (Université d'Ottawa)
 - B2 L'analyse du fonctionnement différentiel d'items issus de données secondaires : l'apport des modèles multidimensionnels de Rasch**
Conférencière et conférencier : Julie Grondin (UQAR) et Éric Dionne (Université d'Ottawa)
 - B3 Validation d'une échelle de mesure pour la motivation scolaire et les stratégies d'apprentissage**
Conférencières et conférenciers : Louise Ménard, Hélène Meunier, Frédéric Legault, Jan Sébastien Dion (UQAM), Geneviève Nault et Lise St-Pierre (Université de Sherbrooke)
-

BLOC C (de 15 h à 15 h 30)

- C1 Questionner la fiabilité d'un dispositif d'évaluation des compétences au moyen de la théorie de la généralisabilité**
Conférencière : Marie-Hélène Hébert (UQAR)
 - C2 Vers une démarche de modélisation des croyances épistémologiques basée sur la théorie de réponse aux items**
Conférencier et conférencières : Léon Harvey, Geneviève Therriault et Catherine Simard (UQAR)
 - C3 La satisfaction au travail : les points de vue des nouveaux enseignants et des employeurs de l'éducation au Québec**
Conférencières et conférencier : Carla Barroso da Costa, Nathalie Loye et Jake Murdoch (Université de Montréal)
-

BLOC D (de 15 h 45 à 16 h 15)

- D1 Élaboration et validation de questionnaires pour l'Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada**
Conférenciers : Éric Frenette (Université Laval), Martin Gendron (UQAR), Pierre Valois, Claude Goulet et Adrien Cantat (Université Laval)
 - D2 Utilisation de la théorie des ensembles flous pour expliquer le décrochage scolaire**
Conférencier : Paul Martin (Cégep de Sorel-Tracy)
 - D3 L'effet de la personnalité sur la performance à l'examen écrit, au test à choix multiples et aux travaux pratiques**
Conférencière et conférenciers : Lakhal Sawsen, Éric Frenette et Serge Sévigny (Université Laval)
-

Vendredi 19 novembre 2010

Conférence d'ouverture (de 9 h à 10 h 00)

Vers un bulletin unique au Québec : état de situation

Conférencière et conférencier : Linda Drouin et Christian Rousseau, MELS

BLOC E (de 10 h 30 à 11 h)

E1 Des modèles psychométriques pour corriger les résultats dans des enquêtes malgré les tentatives de fraudes

Conférenciers : Gilles Raïche, Sébastien Béland (UQAM) et David Magis (Université de Liège)

E2 La cartographie conceptuelle comme méthode - Application à la politique ministérielle en évaluation

Conférencier et conférencière : Réjean Auger (OgDDAS Inc.) et Nicole Landry (UQTR)

E3 Haïti et l'évaluation des apprentissages en formation professionnelle : une expérience à partager

Conférenciers : Yves Groulx et Jacques Bellemare (GRICS)

BLOC F (de 11 h 15 à 11 h 45)

F1 Élaboration et validation d'une échelle de mesure pour étudier les pratiques évaluatives

Conférencières et conférencier : Hélène Meunier, Gilles Raïche, Diane Leduc et Nadine Talbot (UQAM)

F2 La réécriture accompagnée. L'évaluation comme gestion de l'action pour améliorer la compétence scripturale

Conférencière : Michèle Prince (Université Laval)

F3 L'évaluation de l'efficacité des programmes de formation continue des enseignants par la réussite scolaire : théorie et application

Conférencier : Francis Djibo (Cégep de Rivière-du-Loup)

BLOC G (de 13 h 45 à 14 h 15)

G1 Évaluations à grande échelle et compétences : une analyse des cadres de référence de PIRLS, TEIMS, PISA et PPCE

Conférencière et conférencier : Nathalie Loye et Jake Murdoch (Université de Montréal)

G2 L'utilisation de la captation vidéo pour évaluer les performances dansées

Conférencière et conférencier : Diane Leduc et Jean-Guy Blais (UQAM)

G3 Réflexion sur l'évaluation alternative dans un cadre de qualification professionnelle (Industrie de la construction)

Conférenciers et conférencières : Patrick Charles, Thérèse Trudeau, Jonathan Bélair et Laila Valin-Touma (Commission de la construction du Québec)

BLOC H (de 14 h 30 à 15 h)

H1 Les pratiques évaluatives et la motivation dans le cadre du paradigme constructiviste

Conférencières et conférencier : Nadine Talbot, Gilles Raïche et Louise Ménard (UQAM)

H2 Est-il possible de mesurer le savoir tacite ?

Conférencier : Michel Lejeune (Université de Sherbrooke)

~~**H3 Réflexion dans l'apprentissage et autoévaluation. La dimension formative de l'évaluation**~~

~~Conférencière : Serafina Pastore (Université de Bari, Italie)~~ **Conférence annulée**

Jeudi 18 novembre 2010

ATELIERS 1 et 2 (de 10 h à 11 h 30)

- Jeudi 10 h Atelier 1 Introduction à l'analyse multiniveaux**
Conférencier : Belkacem Abdous (Université Laval)
- L'atelier a pour objectif d'initier les participants aux concepts et notions de base de la modélisation multiniveaux et de son application en éducation. Il permettra aux participants d'apprécier les avantages et l'apport des modèles multiniveaux en régressions multiple et logistique comparativement aux approches classiques. Un bref survol des principaux logiciels statistiques ce type d'analyse sera présenté.
- Jeudi 10 h Atelier 2 Le bulletin scolaire au Québec : défis et enjeux**
Conférencière : Micheline-Joanne Durand (Université de Montréal)
- Le Renouveau Pédagogique amorcé depuis le début des années 2000 au Québec par l'implantation d'un nouveau curriculum de formation a amené des transformations dans les pratiques d'évaluation des apprentissages des élèves et dans la façon d'en communiquer les résultats aux parents qui ont ébranlé les représentations que ceux-ci s'en faisaient. Le milieu scolaire a été invité à revoir non seulement les pratiques d'évaluation en cours, mais à proposer un bulletin fidèle aux nouvelles orientations prescrites. Le bulletin ne devait plus, comme il le faisait jadis, se limiter à un inventaire des connaissances acquises, mais rendre compte des compétences développées par l'élève et fournir un bilan de ses apprentissages.
- Ainsi, les changements apportés à la démarche d'évaluation et particulièrement au bulletin scolaire font et continuent de faire régulièrement la manchette de nombreux médias tant par le caractère descriptif du document, le langage et la notation qu'on y emploie que par les modalités d'évaluation mises en pratique. Cette tension entre les différentes visées de l'évaluation a conduit le Conseil supérieur de l'éducation à émettre des avis à ce sujet et le Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport à apporter des amendements au Régime pédagogique plaçant le bulletin au centre des débats.
- Le contexte actuel pose un défi de taille au milieu scolaire. Comment concilier des pratiques d'évaluation **pour** l'apprentissage dans un document reflétant l'évaluation **de** l'apprentissage ? Quelle est la nature du bulletin scolaire et sa visée ? Et finalement, comment vérifier que le bulletin scolaire communique bien ce qu'il doit communiquer ? Le présent atelier fera un bref état des lieux afin d'amener la discussion sur les caractéristiques qui devraient servir de critères à l'élaboration d'un bulletin scolaire.

BLOC A (de 13 h 30 à 14 h)

- Jeudi 13 h 30 A1 Un regard renouvelé sur les « manières de faire » l'évaluation formative des apprentissages à partir du point de vue d'un groupe d'enseignantes du primaire**
Conférencière : Joëlle Morrissette (Université de Montréal)
- La reformulation des programmes québécois de formation conduit à une mise en question des formes traditionnelles d'évaluation. L'accent étant maintenant mis sur l'évaluation intégrée aux processus d'enseignement/apprentissage, l'attention se porte sur l'évaluation formative, c'est-à-dire ce processus d'évaluation qui prend la forme

d'un soutien explicite aux apprentissages plutôt que celle d'une sanction. Or, jusqu'à présent, les pratiques d'évaluation formative des enseignants du primaire ont été investiguées dans une perspective plutôt normative et instrumentale. En effet, la conceptualisation qui est faite de l'évaluation formative dans la plupart des recherches renvoie à des tâches traditionnelles administrées en fin d'étape. Nos travaux (Morrissette, 2009) offrent une autre perspective en ayant documenté un ensemble de « manières de faire » l'évaluation formative qui sont imbriquées aux différentes activités quotidiennes en classe. Si certaines de ces manières de faire relèvent de modalités d'évaluation plutôt traditionnelles, d'autres relèvent davantage de modalités plus informelles inédites. En outre, à l'appui d'une perspective interactionniste, cette investigation a permis de dégager des conventions de la culture de métier des enseignantes à partir des « manières de faire partagées », des pratiques singulières telles des routines ou des théories-en-usage à partir des « manières de faire admises » et, enfin, des accords pragmatiques permettant de négocier les tensions entre la visée de soutien aux apprentissages de l'évaluation formative, les contraintes institutionnelles et sociales à partir des « manières de faire contestées ». En somme, réalisée dans le cadre d'une approche collaborative qui allie recherche et accompagnement réflexif (Desgagné, 2001; Morrissette & Desgagné, 2009), cette investigation propose un regard renouvelé sur les pratiques d'évaluation formative en ayant misé sur le point de vue de cinq enseignantes du primaire en cette matière.

Jeudi 13 h 30

A2 La correction d'indices de détection de patrons de réponses inappropriés paramétriques : une étude de type Monte Carlo

Conférenciers : Sébastien Béland, Gilles Raïche (UQAM) et David Magis (Université de Liège)

L'une des conditions à respecter afin d'interpréter adéquatement les scores obtenus à un test est de s'assurer que les sujets ont répondu selon leur habileté réelle. Or, il se peut que certains individus tentent de se surclasser en trichant ou de se sous-classer intentionnellement. Par chance, de nombreuses méthodes ont été développées pour détecter les individus qui adoptent de telles stratégies. Dans le cadre de cette présentation, nous nous intéresserons plus particulièrement aux indices de détection de patrons de réponses inappropriés.

L'utilisation des indices de détection paramétriques comporte de nombreuses limites (Meijer & Sijtsma, 2001). Par exemple, nous savons que plusieurs indices ne peuvent pas être interprétés à partir des quantiles d'une loi de distribution connue. De plus, il est connu que l'utilisation d'une estimation de l'habileté peut grandement affecter la distribution connue de certains indices.

Afin de dépasser les problèmes précédents, Snijders (2001) a développé une approche permettant de corriger les indices de détection de patrons de réponses inappropriés lorsqu'une estimation de l'habileté est considérée. Les indices ainsi corrigés suivent asymptotiquement une loi normale standard, ce qui permet la définition de seuils de détection de patrons inappropriés. Nous présenterons comment cette correction permet d'améliorer l'identification des patrons de réponses problématiques, notamment grâce à une diminution de l'écart entre l'erreur de type I empirique et le niveau de signification nominal. Une approche par simulation de données de type Monte Carlo sera présentée, et différents estimateurs de l'habileté (maximum de vraisemblance, maximum de vraisemblance *a posteriori*, maximum de vraisemblance pondérée) seront utilisés.

Jeudi 13 h 30

A3 L'évaluation du professionnalisme : la perspective sociocognitive de l'étude PERSONA

Conférenciers : Gilles Leclerc et Jean-Guy Blais (Université de Montréal)

L'évaluation d'une compétence complexe telle que le professionnalisme présente des défis importants. Au sein de programmes de formation professionnelle, comme celui du doctorat professionnel en pharmacie, elle constitue l'un des fondements incontournables de décisions cruciales quant au cheminement académique des étudiants, quant à leur certification, quant à leur accès ou non à la pratique professionnelle puis quant au maintien de leurs droits et privilèges d'exercice. Au cours des dernières décennies, pour y parvenir, les programmes académiques ont proposé et implanté des approches innovatrices, principalement centrées sur l'observation des conduites professionnelles, destinées à éclairer et à soutenir adéquatement leurs processus décisionnels. Toutefois, plusieurs remettent en question la qualité (validité et fidélité) de ces approches et certains demandent de nouveaux modèles psychométriques pour supporter la prise de décision d'autant plus que la nature et la structure même du professionnalisme demeurent ambiguës et le consensus absent. Le projet PERSONA qui explore la validité d'un profil multi scores pour l'évaluation du professionnalisme chez les étudiants en pharmacie de l'Université de Montréal s'inscrit, à la fois, dans cette quête de nouveaux modèles psychométriques et propose, sous un angle sociocognitif, une conception latente et multidimensionnelle du professionnalisme. Dans une telle perspective, personnalité, valeurs et motivation deviennent des marqueurs des expressions biologiques, cognitives et sociales différenciées du professionnalisme menant aux conduites professionnelles observées. Les objectifs de cette étude sont d'explorer la validité de ces marqueurs pour la compétence de professionnalisme puis d'améliorer la validité des décisions prises quant au niveau ou au stade de développement du professionnalisme par la proposition de modèles interprétations des scores et des mesures de ces marqueurs.

BLOC B (de 14 h 15 à 14 h 45)

Jeudi 14 h 15

B1 Utilisation d'une approche poppérienne afin de faire évoluer les représentations des étudiants-maîtres en matière d'évaluation des apprentissages

Conférencières : Marielle Simon et Stéphanie Chitpin (Université d'Ottawa)

Dès le début de leur formation en enseignement, les étudiants-maîtres ont déjà des idées préconçues face à l'évaluation des apprentissages et font preuve d'ambivalence dans leur processus de résolution de problèmes à l'égard de diverses situations liées à cet aspect clé de l'enseignement. Les représentations des étudiants-maîtres en ce qui concerne l'évaluation des apprentissages font plus ou moins l'objet d'études empiriques et de traitement dans les cours de formation. Parmi les diverses stratégies de collecte de données qui permettent d'explorer la pensée critique, comme l'approche de la pensée à voix haute, les cartes sémantiques, les vignettes et le journal de bord, l'approche poppérienne incite les étudiants-maîtres à trouver des moyens de réfuter leurs représentations initiales en vue de voir émerger de nouvelles perspectives et connaissances théoriques. Durant la session d'automne 2008, les membres de trois sections de cours en évaluation des apprentissages d'un programme de formation en enseignement ont participé à l'étude et ont utilisé l'approche

poppérienne à quatre étapes en vue de résoudre des problèmes pratiques d'évaluation qu'ils avaient eux-mêmes identifiés. L'analyse de contenu de 31 de travaux effectués révèle une tendance dans l'évolution des représentations initiales et finales des concepts, buts, principes et réalités en évaluation des apprentissages. En effet, la liste initiale des préoccupations comme le besoin de reprendre des tests échoués, l'évaluation de travaux de groupes et l'évaluation des habitudes de travail (p. ex., retard du travail, effort, absence, participation) fut graduellement remplacée par des représentations davantage fondées sur des principes et concepts courants comme le besoin d'offrir aux élèves de multiples occasions d'évaluation et les concepts de validité et d'équité. La présentation décrira davantage l'approche poppérienne, son articulation dans l'étude et la méthodologie et discutera des résultats de l'étude.

Jeudi 14 h 15

B2 L'analyse du fonctionnement différentiel d'items issus de données secondaires : l'apport des modèles multidimensionnels de Rasch

Conférencière et conférencier : Julie Grondin (UQAR) et Éric Dionne (Université d'Ottawa)

La cueillette de données est sans contredit une étape importante à franchir dans le cadre d'une recherche et s'avère souvent difficile et coûteuse à réaliser. Un des objectifs de ce projet consistait donc à maximiser la portée de données issues d'enquêtes existantes et dont le potentiel n'a pas été encore totalement exploité. Plus précisément, notre projet poursuivait deux buts : (1) explorer une méthode qui prend en considération la qualité de la mesure en modélisant les scores obtenus par le biais de questionnaires et (2) tenter de mesurer et d'évaluer quel est l'état de santé des jeunes franco-canadiens comparativement aux jeunes anglophones. Peu d'études abordent ce sujet. Pourtant, il s'avère essentiel de connaître l'état de santé des jeunes afin d'être en mesure d'adapter les programmes d'études et d'établir des pratiques d'éducation à la santé qui s'alignent avec les besoins de nos jeunes francophones. Les données utilisées proviennent de la banque de données issue de l'enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) produite par Statistique Canada. Les données recueillies lors de cette enquête contiennent des renseignements sur l'état de santé des jeunes, leur alimentation, l'activité physique et le profil linguistique. L'objectif de la présentation consiste donc à présenter le résultat de cette analyse du fonctionnement différentiel d'items à la lumière d'un modèle qui rend compte de la qualité de la mesure dans ces enquêtes à grande échelle.

Jeudi 14 h 15

B3 Validation d'une échelle de mesure pour la motivation scolaire et les stratégies d'apprentissage

Conférencières et conférenciers : Louise Ménard, Hélène Meunier, Frédéric Legault, Jan Sébastien Dion (UQAM), Geneviève Nault et Lise St-Pierre (Université de Sherbrooke)

Dans le contexte d'un projet de recherche subventionné par le FQRSC, nous souhaitons mesurer l'impact des activités formelles de formation et d'encadrement pédagogiques sur les nouveaux enseignants des cégeps et leurs étudiants. Parmi les différents instruments de mesure envisagés, nous avons choisi le Motivated Strategies for Learning Questionnaire (MSLQ) qui a été conçu pour mesurer la motivation scolaire et l'utilisation des stratégies d'apprentissage par les étudiants. Développée en 1986 au National Center for Research on Improving

Postsecondary Teaching and Learning de l'Université du Michigan, cette échelle de mesure s'appuie sur un modèle socio-cognitif. Qui plus est, lors de travaux de recherche antérieurs, les résultats obtenus suggèrent que le MSLQ a relativement une bonne fiabilité et l'analyse factorielle confirmatoire soutient bien la validité de la structure théorique générale où trois facteurs généraux de motivation sont identifiés. Somme toute, la validité prédictive semble raisonnablement bonne.

Ainsi, le MSLQ a semblé être l'instrument de mesure approprié pour la collecte de données auprès des étudiants au collégial, compte tenu qu'il est reconnu comme une façon utile, fiable et valable d'évaluer la motivation et l'étude des stratégies dans la salle de classe. La version actuelle est l'aboutissement de sa traduction en français, ainsi que de plusieurs mises à l'épreuve et ajustements. La communication visera donc, dans un premier temps à présenter la version française du Motivated Strategies for Learning Questionnaire ainsi que les facteurs de motivation s'y rattachant. Finalement, nous expliciterons l'analyse des résultats obtenus lors de la validation du questionnaire au printemps 2010, réalisée auprès de plus de 380 étudiants.

BLOC C (de 15 h à 15 h 30)

Jeudi 15 h

C1 Questionner la fiabilité d'un dispositif d'évaluation des compétences au moyen de la théorie de la généralisabilité

Conférencière : Marie-Hélène Hébert (UQAR)

Cette communication s'intéresse à la réflexion amorcée dans plusieurs pays francophones et anglo-saxons au sujet de la fiabilité des dispositifs d'évaluation des compétences. De par leur nature, les tâches complexes suscitent certaines appréhensions : celle de conduire à un jugement empreint de subjectivité dans l'appréciation des tâches proposées aux étudiants (Carey, 1996; Mehrens, 1992) ou encore, celle de devoir limiter l'échantillon de tâches à observer pour porter un jugement sur le niveau de compétence des étudiants (Carey, 1996; Mehrens, 1992). C'est dans ce contexte que se pose la question de la fiabilité de la mesure : un étudiant à qui on aura présenté une tâche visant à apprécier chez lui une compétence donnée aurait-il fait montre de la même performance si la tâche avait été différente ou si sa performance avait été jugée par un autre correcteur? La fiabilité de la mesure s'en trouverait plus assurée s'il était démontré que la performance de l'étudiant ne dépend ni de la tâche, ni du correcteur chargé de l'apprécier. Au moyen d'un dispositif d'évaluation des compétences emprunté à la formation des maîtres en milieu universitaire, l'objet de la communication est de montrer l'intérêt et les possibilités d'utilisation de la théorie de la généralisabilité pour garantir la fiabilité des jugements portés sur les niveaux de compétences. On verra comment s'assurer si les résultats observés chez les étudiants sont accidentels, ou s'ils seraient répétables à d'autres correcteurs, d'autres tâches, etc.

Jeudi 15 h

C2 Vers une démarche de modélisation des croyances épistémologiques basée sur la théorie de réponse aux items

Conférencier et conférencières : Léon Harvey, Geneviève Therriault et Catherine Simard (UQAR)

Actuellement, l'étude des croyances épistémologiques à l'aide d'outils standards connaît une grande popularité. Sur le plan psychométrique, ces croyances sont considérées comme des construits complexes et le processus de modélisation nécessite une démarche d'analyse soigneusement planifiée. L'objectif de cette communication est de

présenter une telle démarche basée sur la théorie de réponse aux items (TRI), ce que peu de travaux ont permis d'illustrer dans ce domaine. Elle s'inspire de celle proposée par Wu, Adams, Wilson et Haldane (2007).

L'avantage de la TRI est qu'elle permet de modéliser les interactions entre un item et des sujets répondants. Ainsi, elle attribue un coefficient de difficulté à chaque item et un coefficient d'habileté à chaque répondant. Le modèle le plus simple est unidimensionnel, considère un mode d'évaluation binaire, requiert l'indépendance des sujets et des items et que tous les items possèdent une courbe caractéristique similaire. Finalement, il n'estime pas la probabilité pour un sujet ayant un niveau d'habileté faible de réussir un item au hasard. Or, la documentation considère que les croyances sont des construits multidimensionnels et des échelles polytomes sont généralement utilisées. De plus, ces croyances sont très variables et fluctuent d'une manière importante entre des groupes d'individus. C'est le cas, par exemple, des fluctuations attribuables à l'âge, à la culture ou à l'éducation. Il est également possible que la courbe caractéristique de chaque item soit différente et que certains sujets répondent au hasard à des items. Par conséquent, la démarche nécessite que des modèles d'une complexité croissante soient créés et évalués quant à leur capacité à rendre compte des croyances exprimées. Des indices de l'adéquation aux données sont alors utilisés afin de sélectionner le modèle le plus approprié.

À titre illustratif, une démarche itérative est utilisée pour modéliser le corpus de Therriault, Harvey et Jonneart (2010).

Jeudi 15 h

C3 La satisfaction au travail : les points de vue des nouveaux enseignants et des employeurs de l'éducation au Québec

Conférencières et conférencier : Carla Barroso da Costa, Nathalie Loye et Jake Murdoch (Université de Montréal)

La mondialisation ainsi que l'évolution rapide des technologies provoquent des changements importants dans les structures des organisations ainsi que dans la société moderne en général. Ces changements touchent sensiblement l'univers de l'éducation qui connaît de profonds bouleversements. L'apparition de formes d'emploi différentes de celles dites traditionnelles constitue une réalité qui semble irréversible : les contrats temporaires et à temps partiel constituent une nouvelle réalité à laquelle les professionnels doivent s'accommoder.

Le début de la carrière est un moment sensible tant pour le nouvel enseignant que pour les employeurs de l'éducation. Pour l'enseignant, la construction de son identité professionnelle et la pérennité dans ce métier dépendent de sa réponse affective à l'égard de son devenir professionnel. Pour l'employeur, l'efficacité de l'établissement d'éducation est le résultat de la satisfaction qu'il perçoit sur le travail développé par l'enseignant.

La présente étude exploite des modèles de mesure pour chercher à comprendre de quelle manière les aspects du développement professionnel chez les nouveaux enseignants (la formation initiale, la formation continue et l'insertion professionnelle) et les déséquilibres de compétences peuvent contribuer à expliquer les facteurs intrinsèque et extrinsèque de la satisfaction au travail. L'étude cherche également à vérifier les éléments qui peuvent expliquer la satisfaction des employeurs à l'égard du travail exécuté par les nouveaux enseignants. En bénéficiant des deux points de vue quant à la satisfaction, soit celui des nouveaux enseignants et celui des employeurs de l'éducation, la

présente recherche vise donc à décrire ce phénomène de manière intégrée.

La recherche est basée sur l'approche économique, plus spécifiquement sur la théorie du capital humain (Becker, 1964), qui situe la formation au cœur de la relation éducation-travail. Toutefois, l'approche psychologique contribue notamment à l'étude.

BLOC D (de 15 h 45 à 16 h 15)

Jeudi 15 h 45

D1 Élaboration et validation de questionnaires pour l'Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada

Conférenciers : Éric Frenette (Université Laval), Martin Gendron (UQAR), Pierre Valois, Claude Goulet et Adrien Cantat (Université Laval)

De façon générale, le sport est perçu comme un facteur important de développement personnel et social (Sport Canada, 2002). Les bienfaits de la pratique d'activités physiques et sportives ont fait l'objet de nombreuses études (Gendron et al., 2005; Parfitt & Eston, 2005). Néanmoins, depuis plusieurs années, le nombre de jeunes nord-américains pratiquant des sports ne cesse de diminuer (CDC, 2005, 2006; Sport Canada, 2003). En 1998, à peine la moitié des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport (Sport Canada, 2000). Qu'est-ce qui fait que la participation à des activités physiques et sportives soit en baisse constante chez les Canadiens à partir de l'adolescence ?

Le soccer, sport fédéré le plus pratiqué au pays, est un phénomène mondial ne connaissant ni frontières, ni limites et jouissant d'une popularité sans précédent auprès des jeunes. Comment peut-on apprendre de l'état de la situation au Canada afin de maintenir un bon niveau de participation dans un environnement sain et formateur ?

Ce projet de recherche a pour objectif d'élaborer et de valider des questionnaires d'enquête (versions joueur, parent, entraîneur, officiel) afin de recueillir les perceptions au regard de facteurs pouvant influencer la participation au soccer chez les 12-18 ans. Un ensemble de variables propres au joueur de soccer ainsi qu'à ses acteurs et à son environnement seront étudiées. Les résultats serviront à comparer la perception des divers acteurs impliqués, à en dégager les éléments positifs ainsi que les problématiques possibles. À ce jour, le questionnaire version joueur a été validé, l'élaboration des trois autres instruments de mesure est en cours et leur validation aura lieu à l'hiver 2011. Des résultats préliminaires pourront être dévoilés lors de la présentation.

Jeudi 15 h 45

D2 Utilisation de la théorie des ensembles flous pour expliquer le décrochage scolaire

Conférencier : Paul Martin (Cégep de Sorel-Tracy)

Les méthodes traditionnelles basées sur la corrélation restent limitées pour expliquer un phénomène. Nous soumettons l'hypothèse qu'un modèle issu de la théorie des ensembles flous et qui favorise un raisonnement logique expliquera mieux le décrochage scolaire au Québec.

Cette théorie des ensembles flous a été développée en 1965 par Lofti Zadeh, un professeur de génie électrique à l'Université de Californie. Depuis, cette théorie a trouvé de nombreuses applications dans divers domaines dont les sciences sociales. En effet, Charles Ragin a développé au début des années 2000 une méthode pour expliquer les phénomènes sociaux à partir de la théorie des ensembles flous. Il y a

aussi Paul Martin qui a utilisé cette méthode pour prédire la réussite à l'École polytechnique de Montréal en 2007.

Cette méthode émergente sera appliquée aux données agrégées par commission scolaire que le MELS rend publiques. Plus précisément, la variable dépendante sera le taux d'abandons scolaires que l'on calcule à partir du taux de diplomation en sept ans. Nous aurons aussi comme variables indépendantes : la proportion de retards à l'entrée au secondaire, la langue d'enseignement, la proportion d'élèves inscrits au secteur privé, la proportion de mères ayant terminé leur scolarité au secondaire (MSE) et la proportion de familles sous le seuil de pauvreté (SFR).

L'analyse des données va nous permettre de conclure sur le degré de vérité d'une prémisse pour un raisonnement par syllogisme. Plus particulièrement, le degré d'inclusion de plusieurs ensembles pour des variables indépendantes dans l'ensemble de la variable dépendante va nous permettre de répondre à la question : « Jusqu'à quel point est-ce vrai qu'une combinaison de facteurs peuvent expliquer le décrochage scolaire? »

Un modèle explicatif plus performant va certainement aider à la prise de décision pour répartir les ressources entre les commissions scolaires et, ainsi, favoriser la réussite.

Jeudi 15 h 45

D3 L'effet de la personnalité sur la performance à l'examen écrit, au test à choix multiples et aux travaux pratiques

Conférencière et conférenciers : Lakhil Sawsen, Éric Frenette et Serge Sévigny (Université Laval)

La personnalité telle que définie par le modèle des Cinq Grands (Costa & McCrae, 1992a, 1992b) a un effet significatif sur la performance académique des étudiants universitaires (O'Connor & Paunonen, 2007; Poropat, 2009; Trapmann et al., 2007). Plusieurs études empiriques témoignent de ce lien (Bauer & Liang, 2003; Conard, 2006; De Fruyt & Mervielde, 1996; Farsides & Woodfield, 2002; Goff & Ackerman, 1992; Gray & Watson, 2002; Paunonen, 1998). Cependant, les résultats qui s'en dégagent sont parfois contradictoires. Par exemple, Farsides et Woodfield (2002) ont rapporté un lien positif entre l'amabilité et la performance académique tandis que pour Paunonen (1998) ce lien est négatif. Une des raisons possibles de ces divergences concerne les différentes façons dont est mesurée la performance académique : moyenne générale (Bauer & Liang, 2003), note à un examen (Chamorro-Premuzic & Furnham, 2003), note finale à un cours (Conard, 2006), note à un test standardisé (Dollinger & Orf, 1991), etc.

L'objectif de cette étude consiste à vérifier si la personnalité telle que définie par le modèle des Cinq Grands (Costa & McCrae, 1992a, 1992b) a un effet sur la performance académique autorapportée pour trois méthodes d'évaluation (examen écrit, test à choix multiples et travaux pratiques) utilisées à l'ordre universitaire en sciences de l'administration. Un échantillon de 169 étudiants inscrits à deux cours obligatoires de premier cycle a répondu à un questionnaire en ligne. Les résultats des analyses des régressions ordinales multiples ont montré que la personnalité explique respectivement 18,1%, 9,3% et 9,2% de la variabilité de la performance des étudiants à l'examen écrit, au test à choix multiples et aux travaux pratiques. À la lecture des résultats, il est à remarquer que différents facteurs sont sollicités d'une méthode d'évaluation à l'autre.

Vendredi 19 novembre 2010

Conférence d'ouverture (de 9 h à 10 h 00)

Vendredi 9 h

Vers un bulletin unique au Québec : état de situation

Conférencière et conférencier : Linda Drouin et Christian Rousseau, Direction de l'évaluation, MELS

Cette présentation a pour but de faire le point sur les orientations prises par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en matière d'évaluation, notamment avec la mise en place d'un bulletin unique. Des précisions seront apportées sur la nature du bulletin et sur les changements envisagés dans les pratiques évaluatives. Nous aborderons également les raisons qui ont conduit à ces modifications de même que les moyens qui seront mis en place pour soutenir le milieu scolaire appelé à mettre en œuvre ces orientations.

BLOC E (de 10 h 30 à 11 h)

Vendredi 10 h 30

E1 Des modèles psychométriques pour corriger les résultats dans des enquêtes malgré les tentatives de fraudes

Conférenciers : Gilles Raïche, Sébastien Béland (UQAM) et David Magis (Université de Liège)

Dans le contexte des enquêtes, il arrive fréquemment que les répondants ne fournissent pas nécessairement des réponses appropriées. C'est le cas notamment en ce qui a trait aux cas de fraudes dans les épreuves d'évaluation des habiletés disciplinaires. À cette fin, des modèles psychométriques ont été proposés pour corriger le résultat d'un étudiant malgré ses tentatives de fraudes. Ces modèles reposent toutefois uniquement sur des réponses de type dichotomique où seulement une bonne ou une mauvaise réponse est considérée. Ces comportements de fraude sont également présents à l'intérieur des enquêtes d'opinion qui s'intéressent aux perceptions des répondants. La plupart du temps les réponses à ces enquêtes présentent plus d'un choix de réponses et sont alors dits polytomiques. Récemment, de nouvelles modélisations appropriées pour ce type de réponses ont été proposées. Elles seront présentées et accompagnées d'exemples d'application.

Vendredi 10 h 30

E2 La cartographie conceptuelle comme méthode - Application à la politique ministérielle en évaluation

Conférencier et conférencière : Réjean Auger (OgDDAS Inc.) et Nicole Landry (UQTR)

Des méthodes d'évaluation émergent tandis que d'autres continuent à se développer et deviennent plus sophistiquées. Et pourtant... Une démarche méthodologique ne doit-elle pas avant tout s'inscrire en toute cohérence avec son cadre de référence et son contexte d'application? En effet, sous l'angle de la validité globale (Auger & Dassa, 2006), l'interprétation de l'information se fait en adéquation avec les objectifs et les finalités inscrites dans le cadre de référence. De surcroît, l'utilisation de l'information tient compte de la pertinence relative au contexte d'application prévu dans ce même cadre de référence. L'objectif de cette communication est de présenter une méthode combinée qui met à profit la catégorisation d'unités de texte à l'aide de

la base de données GRE (Auger & Landry, 2002) et la cartographie conceptuelle. La méthode est appliquée à l'écrit ministériel *L'évaluation des apprentissages au secondaire – Cadre de référence* (MELS, 2006).

La proposition s'inscrit dans une approche cognitive. Elle fait appel aux processus d'analyse et de synthèse de l'information. L'exposé portera principalement sur la cartographie conceptuelle, laquelle intègre les résultats de la catégorisation.

Le modèle de carte conceptuelle présentée est interactif et tient en une seule page! Il permet la construction de connaissances à partir de notes, d'hyperliens et d'adresses URL qui s'ouvrent sur des ressources pertinentes. Contrairement à un écrit traditionnel où la lecture se fait généralement de manière linéaire, la carte conceptuelle permet au lecteur de choisir son point d'entrée pour chacune des occasions de lecture. Il peut la parcourir au moment qui lui convient. C'est en quelque sorte un outil adaptatif qui prend en compte l'intérêt et le rythme du lecteur/explorateur.

Cette méthode d'exploration et d'analyse de textes permet notamment de transformer les textes en connaissances directement utilisables par les agents en éducation.

Vendredi 10 h 30

E3 Haïti et l'évaluation des apprentissages en formation professionnelle : une expérience à partager

Conférenciers : Yves Groulx et Jacques Bellemare (GRICS)

La Direction des services pédagogiques et de l'évaluation de la société GRICS (Gestion du réseau informatique des commissions scolaires) développe depuis quelques années des produits et des services en évaluation pour une nouvelle clientèle, essentiellement composée d'entreprises et de corporations locales et internationales.

Cette année, l'équipe d'Expertest, en partenariat avec la firme CRC SOGEMA, a obtenu le mandat d'accompagner l'Institut national de la formation professionnelle (INFP) du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle en Haïti dans la révision, la promotion et la conduite de la certification des compétences et de l'accréditation des centres et programmes de formation professionnelle. Ce pays s'apprête à amorcer un virage majeur en formation professionnelle, passant d'une approche par objectifs à une approche par compétences. Les enseignants haïtiens devront changer leurs pratiques évaluatives, et la Société GRICS a obtenu le mandat de les accompagner dans ce changement.

Dans cet atelier, nous présenterons d'abord le mandat de ce projet international à Haïti et son contexte de réalisation. Ensuite, nous exposerons un bref compte rendu des activités effectuées sur le terrain au cours des différentes missions. Finalement, nous porterons un regard réflexif sur cette expérience de collaboration et d'aide internationale dans un contexte de changement des pratiques en évaluation.

BLOC F (de 11 h 15 à 11 h 45)

Vendredi 11 h 15

F1 Élaboration et validation d'une échelle de mesure pour étudier les pratiques évaluatives

Conférencières et conférencier : Hélène Meunier, Gilles Raïche, Diane Leduc et Nadine Talbot (UQAM)

Dans un contexte d'approche par compétences, les pratiques évaluatives et les modalités d'évaluation demeurent une préoccupation constante pour les praticiens et les théoriciens. Le passage du

paradigme de l'enseignement au paradigme de l'apprentissage a suscité et suscite encore de nombreux questionnements. Il importe donc d'avoir un portrait global des pratiques évaluatives afin d'identifier et d'analyser leur structure et leur évolution. Au cours de la dernière année, l'administration d'un questionnaire auprès d'un grand nombre d'étudiants et d'enseignants, à tous les ordres d'enseignement, nous a permis de valider une échelle de mesure pour étudier l'intégration des pratiques évaluatives dans les pratiques pédagogiques, que l'on reconnaît comme un principe implicite à l'approche par compétences, tel que le soutiennent Raïche, Cantin et Lalonde (2005, 2006).

Ainsi, dans le cadre d'un projet de recherche subventionné par le FQRSC, nous avons élaboré deux questionnaires, un pour les étudiants et un pour les enseignants. Chaque instrument de mesure s'appuie sur une base de données de 189 items, qui intègre plusieurs dimensions indissociables de l'évaluation des apprentissages, soit l'authenticité, l'équité, l'intégration, la planification ainsi que les styles d'enseignement. Dans un premier temps, nous avons élaboré une banque d'items en nous inspirant à la fois d'instruments de mesure déjà validés dans le cadre de projets de recherche reconnus ainsi que d'une recension d'écrits sur les quatre dimensions retenues. Finalement, la passation des questionnaires a été réalisée à l'aide de iPods touch. La communication a donc pour objectif premier de présenter les analyses des résultats obtenus lors de cette collecte de données. Puis, dans un deuxième temps, nous présenterons des perspectives réalistes quant à la diffusion et à l'utilisation de l'échelle de mesure dans les milieux de pratique.

Vendredi 11 h 15

F2 La réécriture accompagnée. L'évaluation comme gestion de l'action pour améliorer la compétence scripturale

Conférencière : Michèle Prince (Université Laval)

L'évaluation du texte, objet éminemment complexe qui échappe à la mesure, même approchée, pose problème aux enseignants de français. J'ai donc élaboré et utilisé longtemps une stratégie didactique qui adapte un modèle d'évaluation comme gestion de l'action complexe à l'apprentissage de l'écriture de textes. Ainsi, au cours d'une séquence didactique finalisée par l'apprentissage d'un genre précis, je construis avec les apprenants un référent commun qui intègre leurs représentations multiples, et souvent partielles, du genre de texte à l'étude. Ce référent est alors traduit dans une fiche critériée, outil qui sert de support à l'écriture, à l'évaluation et à la réécriture. Le processus complexe d'évaluation mis en œuvre comprend plusieurs temps : prise d'information, analyse de la production, confrontation des différentes valeurs attribuées, recherche et propositions de solutions, incluant un moment institué d'autoévaluation écrite.

Au cours de l'hiver 2007, j'ai créé puis assuré un cours crédité d'écriture utilisant cette stratégie en deuxième année du Baccalauréat à l'enseignement du français langue première. En 2008, j'ai mené dans ce cours une recherche-action exploratoire.

Les données recueillies, provenant des copies et de quatre questionnaires, ont fait l'objet d'une cotation et d'une analyse de contenu puis ont été traitées avec un logiciel d'analyse statistique (SigmaStat 11.0). Les résultats confirment une amélioration de tous les écrits, avec des variations selon les individus, parfois corrélées à leur niveau initial. Les étudiants attribuent à la méthode utilisée une modification de leurs procédures de retour sur le texte, particulièrement en termes de réflexivité et de distance critique, et d'anticipation de l'écrit à produire, procédures qu'ils affirment stabilisées un an plus tard.

Ces résultats nous permettent de penser que les sujets concernés ont gagné en expertise.
En outre, ces transformations de leur démarche ont modifié leur regard sur l'écrit.

Vendredi 11 h 15

F3 L'évaluation de l'efficacité des programmes de formation continue des enseignants par la réussite scolaire : théorie et application

Conférencier : Francis Djibo (Cégep de Rivière-du-Loup)

Comment juger de l'efficacité de tout programme de formation continue des enseignants ? Selon Guskey (1995, 2000), Hunter (1995) et Villegas-Reimers (2003), l'évaluation de l'efficacité des programmes de formation continue comporterait une faille importante. En faisant une synthèse des définitions de la « formation continue de l'enseignant », nous comprenons qu'elle désigne toute activité motivée ou provoquée visant à développer individuellement ou collectivement ces compétences ou ces composantes identitaires, pendant un temps limité ou indéfini, et conduisant éventuellement à court, moyen ou long terme à une qualification, une certification ou une meilleure intégration de l'enseignant. Cependant, quand vient le temps d'évaluer l'efficacité des programmes de formation continue, selon la recension des écrits, les objectifs évalués ne vont guère plus loin que la satisfaction des participants (happiness quotient), le déroulement des activités de formation, le niveau d'acquisition des connaissances et des habiletés chez les enseignants et leur degré d'utilisation (Guskey, 2000, 2001).

Pour Guskey, l'objectif ultime de toute activité de formation continue est à situer dans son impact sur la réussite scolaire : un programme de formation continue n'est efficace que s'il démontre des effets significatifs sur la réussite scolaire des élèves.

Cette thèse audacieuse a été critiquée par un groupe d'auteurs (Orlich et al., 1993). Nous l'avons, nous aussi, examinée à travers des recherches qui ont contribué à démontrer sa pertinence et sa validité. Nous avons sélectionné ces études en ne retenant que les métaanalyses et les recherches ayant respecté les conditions quasi expérimentales.

Basée sur les résultats de notre thèse doctorale, notre communication aura donc pour but de vous présenter des exemples de réussite d'une telle démarche d'évaluation en Amérique du Nord. Nous montrerons les résultats d'une application de cette démarche dans un pays en développement, le Burkina Faso.

BLOC G (de 13 h 45 à 14 h 15)

Vendredi 13 h 45

G1 Évaluations à grande échelle et compétences : une analyse des cadres de référence de PIRLS, TEIMS, PISA et PPCE

Conférencière et conférencier : Nathalie Loye et Jake Murdoch (Université de Montréal)

Au Québec, le renouveau pédagogique a amené avec lui divers changements. Dans une brève introduction, nous présenterons comment l'approche par compétences a influencé les pratiques évaluatives des enseignants en salle de classe et nous mettrons cette évolution en parallèle avec les contraintes inhérentes aux programmes d'évaluation à grande échelle. Dans un deuxième temps, nous présenterons les résultats d'une analyse du contenu des cadres de référence de PIRLS 2006, TEIMS 2007, PISA 2006 et PPCE 2007. Après un rapide tour d'horizon de ces quatre programmes d'évaluation à grande échelle et un regard sur leur évolution, nous présenterons les

résultats d'une analyse détaillée des contenus évalués, des formats des items, du design des tests, des processus de correction et de la manière d'interpréter les scores. L'objectif de notre présentation est de déterminer comment ces quatre programmes d'évaluation à grande échelle se sont adaptés à une approche par compétences.

Vendredi 13 h 45 G2 L'utilisation de la captation vidéo pour évaluer les performances dansées

Conférencière et conférencier : Diane Leduc et Jean-Guy Blais (UQAM)

Dans le cadre d'une recherche postdoctorale portant sur l'intégration des pratiques d'évaluation des apprentissages aux pratiques pédagogiques dans le domaine de l'enseignement des arts à l'ordre collégial, les compétences traitant de la création artistique en danse contemporaine, contenues dans le programme de formation, sont examinées en fonction des pratiques évaluatives des professeurs. Pour évaluer les performances dansées des étudiants, ceux-ci font régulièrement appel à la captation vidéo qui leur permet d'enregistrer l'exécution et l'interprétation de la création et de compléter l'acquisition de traces matérielles. Cette pratique est assez courante au collégial. Utilisée à la fois comme outil d'apprentissage et comme outil d'évaluation, la captation vidéo comporte plusieurs avantages, mais aussi quelques écueils pour l'évaluateur.

La communication traitera donc de l'utilisation de la captation vidéo pour évaluer les performances dansées des étudiants au collégial. Parmi les avantages, nous pouvons compter sur la richesse de l'autoévaluation et de la coévaluation en salle de classe, immédiatement après la performance, sur le développement, chez l'étudiant, d'habiletés critiques et de pratiques réflexives et, pour le professeur, sur une intégration concrète des pratiques évaluatives à l'enseignement.

L'un des écueils, outre ceux reliés aux difficultés techniques des caméras et de la retransmission, est dû au caractère éphémère de la création dansée puisque la puissance et la particularité de la danse se trouvent dans sa non-reproductibilité. Enregistrer une danse sur un support vidéo suppose une perte d'information, en termes de sensorialité et d'expérience physique, par rapport à l'exécution en temps réel et le professeur se voit dans l'obligation d'en tenir compte. De plus, la transposition du mouvement vécu par l'étudiant vers le médium bidimensionnel qu'est l'écran provoque certaines contraintes reliées à l'interprétation.

Vendredi 13 h 45 G3 Réflexion sur l'évaluation alternative dans un cadre de qualification professionnelle (Industrie de la construction)

Conférenciers et conférencières : Patrick Charles, Thérèse Trudeau, Jonathan Bélair et Laila Valin-Touma (Commission de la construction du Québec)

Dans le cadre du Projet de réforme du régime d'apprentissage et de la gestion de la main-d'œuvre (PRAGM), la Direction de la formation professionnelle (DFP) de la Commission de la construction du Québec (CCQ) a obtenu le mandat d'analyser la possibilité de rendre disponibles des évaluations alternatives à l'examen à choix multiples utilisé pour la qualification provinciale des métiers réglementés de la CCQ. Ce projet présente de nombreux défis liés à la faisabilité de mettre en place des modes d'évaluation alternatifs en vue de délivrer des qualifications professionnelles dans une industrie qui évalue en moyenne 10 000 travailleurs par année, et ce, dans l'ensemble du Québec. L'atelier

prendra la forme d'un échange entre les représentants de la CCQ et les participants afin d'alimenter la réflexion sur l'approche à privilégier.

BLOC H (de 14 h 30 à 15 h)

Vendredi 14 h 30 H1 Les pratiques évaluatives et la motivation dans le cadre du paradigme constructiviste
Conférencières et conférencier : Nadine Talbot, Gilles Raïche et Louise Ménard (UQAM)

Depuis quelques années, à tous les ordres d'enseignement scolaires, que ce soit au Québec ou ailleurs dans le monde, les pratiques d'évaluation des apprentissages se modifient de manière importante et s'insèrent de plus en plus au processus d'enseignement. Dans ce contexte, Raïche, Cantin et Lalonde (2005) ont identifié quatre dimensions de l'évaluation des apprentissages soit la planification, l'intégration, l'équité et l'authenticité. Dans le cadre d'une recherche doctorale, nous cherchons à identifier l'impact qu'ont les pratiques évaluatives sur la motivation des étudiants. Certains auteurs ont déjà réfléchi à ce sujet et ont identifié un lien entre la motivation et les pratiques évaluatives ou des éléments de celles-ci, notamment la rétroaction. À ce titre, Brookhart (1997) a élaboré un modèle intégrateur présentant le rôle de l'évaluation des apprentissages dans la motivation des étudiants et ainsi dans la réussite scolaire. Dans le cadre de notre étude, nous tenterons de spécifier cette relation selon les quatre dimensions citées précédemment.

Au cours de cette communication, l'un de nos objectifs est de définir la planification en évaluation, l'intégration de l'évaluation à l'enseignement, l'évaluation équitable ainsi que l'évaluation authentique. Ensuite, les liens entre chacune de ces dimensions et la motivation seront présentés. Cela en nous appuyant sur les écrits de certains auteurs dans le domaine.

Vendredi 14 h 30 H2 Est-il possible de mesurer le savoir tacite ?
Conférencier : Michel Lejeune (Université de Sherbrooke)

Un savoir tacite est un « tour de main », un « truc du métier » qu'une personne développe par elle-même avec le temps et qu'elle utilise pour résoudre des problèmes pratiques au travail. Ce type de savoir-faire est plutôt intuitif et personnel. On dira surtout du savoir tacite, tout en étant observable, indirectement, en termes de résultats, ou directement, en observant par exemple les prouesses d'un expert en vue d'apprécier ses « trucs du métier », qu'il demeure difficile à traduire en mots (Lejeune, 2005). Ces différentes caractéristiques du savoir tacite posent un défi de taille aux spécialistes de la mesure et de l'évaluation. La richesse du savoir tacite tient au fait qu'il s'exerce en situation d'instabilité et qu'il est par nature non formalisable. L'observation en milieu naturel ou reconstitué, tout comme l'usage de multimédia comme la vidéo, sont des approches permettant au chercheur d'accéder à des données sur le savoir tacite et d'en apprécier la valeur (Lejeune, 2008; Gamache et coll., 2001). Il existe par ailleurs quelques tests standardisés qui mesurent, en milieu de travail, l'usage de savoir-faire tacite, parfois désigné par « l'intelligence pratique » ou encore, « l'intelligence de la situation ». Cette approche est largement critiquée puisque le savoir tacite se prête peu à des mesures fidèles et valides. Le propre du savoir tacite est justement son instabilité et son contexte d'action changeant. La présente communication expose un cas particulier qui démontre qu'il est possible de mesurer le savoir tacite au

moyen d'un test standardisé, avec une échelle de fréquence, ou encore une échelle graphique. Cette stratégie permet d'obtenir, par voie détournée, des données pertinentes sur la transmission et l'utilisation des savoirs tacites en milieu de travail.

Vendredi 14 h 30

H3 ~~Réflexion dans l'apprentissage et autoévaluation. La dimension formative de l'évaluation~~

~~Conférencière : Serafina Pastore (Université de Bari, Italie)~~

Aujourd'hui, la réflexivité est la dynamique centrale de l'apprentissage intentionnel. La réflexivité est, en effet, le dispositif théorique et méthodologique de la formation qui met au centre la subjectivité de l'apprenant et sa capacité à donner du sens aux événements et à la réalité quotidienne.

En conséquence, il émerge de nouvelles pratiques de formation, qui sont caractérisées par l'introspection et la mémoire, l'autoanalyse de protocoles d'expérience et les exercices d'herméneutique, visant à assurer une plus grande prise de conscience de l'autonomie de l'apprenant. On va changer la formation mais aussi l'évaluation.

Cette communication analysera les relations entre l'évaluation et la réflexivité. À cette fin, nous discuterons des perspectives didactiques pour favoriser par l'évaluation réflexive et l'autoévaluation un processus d'apprentissage pour les étudiants universitaires.

Dans la rencontre de l'évaluation avec la réflexion, l'évaluation devient ainsi un processus de contrôle interne pendant que la formation, ce qui n'est pas évident à première vue, devient l'objet d'une réflexion systématique. En ce sens, la réflexion induirait une nouvelle prise de conscience qui génère chez l'apprenant le désir du changement, de la restructuration, du développement de soi-même.

Dans l'évaluation réflexive, le sujet explore et s'observe lui-même, et il évalue, par l'introspection, la qualité et la quantité des changements dont il est protagoniste : en conséquence, il a une plus grande conscience de soi. Pendant l'évaluation réflexive, le sujet peut définir le point de départ par rapport à lui-même, à l'objectif d'apprentissage et à son utilisation opérationnelle.

Formulaire d'inscription

ADMEE-Canada - 32^e session d'étude

Les frais d'inscription incluent les pauses café, le cocktail du jeudi et le dîner du vendredi.

Le dîner du jeudi n'est pas inclus.

*J'assisterai au cocktail du jeudi : OUI NON

* J'assisterai à l'Assemblée générale de l'ADMEE le jeudi 18 novembre. OUI NON

*J'assisterai au dîner du vendredi : OUI NON

Inscription au congrès	<input type="checkbox"/>	300 \$
Inscription au congrès (Étudiant/e à temps complet)	<input type="checkbox"/>	150 \$

Date limite pour l'inscription par la poste : 12 novembre 2010

Cochez si : Adresse personnelle Adresse au bureau

NOM :		PRÉNOM :	
ADRESSE :			
VILLE :		PROVINCE/PAYS :	
CODE POSTAL :		EMPLOYEUR :	
TÉL. PERS. :		OCCUPATION :	
TÉL. BUR. :		TÉLÉCOPIEUR :	
COURRIEL :			

Jeudi 18 novembre 2010

*Choisir un des 2 ateliers du jeudi (10 h-11 h 30) : Atelier 1 : Atelier 2 :

*Pour chaque bloc de communication, noircir la case de vos 1^{er} et 2^e choix. Votre choix sera respecté selon la capacité de la salle.

Bloc A (13 h 30-14 h)		Bloc B (14 h 15-14 h 45)		Bloc C (15 h-15 h 30)		Bloc D (15 h 45-16 h 15)	
1 ^e choix	2 ^e choix	1 ^e choix	2 ^e choix	1 ^e choix	2 ^e choix	1 ^e choix	2 ^e choix
A1 <input type="checkbox"/>	A1 <input type="checkbox"/>	B1 <input type="checkbox"/>	B1 <input type="checkbox"/>	C1 <input type="checkbox"/>	C1 <input type="checkbox"/>	D1 <input type="checkbox"/>	D1 <input type="checkbox"/>
A2 <input type="checkbox"/>	A2 <input type="checkbox"/>	B2 <input type="checkbox"/>	B2 <input type="checkbox"/>	C2 <input type="checkbox"/>	C2 <input type="checkbox"/>	D2 <input type="checkbox"/>	D2 <input type="checkbox"/>
A3 <input type="checkbox"/>	A3 <input type="checkbox"/>	B3 <input type="checkbox"/>	B3 <input type="checkbox"/>	C3 <input type="checkbox"/>	C3 <input type="checkbox"/>	D3 <input type="checkbox"/>	D3 <input type="checkbox"/>

Vendredi 19 novembre 2010

Bloc E (10 h 30-11 h)		Bloc F (11 h 15-11 h 45)		Bloc G (13 h 45-14 h 15)		Bloc H (14 h 30-15 h)	
1 ^e choix	2 ^e choix	1 ^e choix	2 ^e choix	1 ^e choix	2 ^e choix	1 ^e choix	2 ^e choix
E1 <input type="checkbox"/>	E1 <input type="checkbox"/>	F1 <input type="checkbox"/>	F1 <input type="checkbox"/>	G1 <input type="checkbox"/>	G1 <input type="checkbox"/>	H1 <input type="checkbox"/>	H1 <input type="checkbox"/>
E2 <input type="checkbox"/>	E2 <input type="checkbox"/>	F2 <input type="checkbox"/>	F2 <input type="checkbox"/>	G2 <input type="checkbox"/>	G2 <input type="checkbox"/>	H2 <input type="checkbox"/>	H2 <input type="checkbox"/>
E3 <input type="checkbox"/>	E3 <input type="checkbox"/>	F3 <input type="checkbox"/>	F3 <input type="checkbox"/>	G3 <input type="checkbox"/>	G3 <input type="checkbox"/>	H3 <input type="checkbox"/>	H3 <input type="checkbox"/>

Veuillez libeller votre chèque ou mandat-poste au nom de **ADMEE-Canada** et l'expédier avec le formulaire d'inscription à l'adresse suivante : ADMEE-Canada, Département FPE, Bureau 422, Université Laval, 2320, rue des Bibliothèques, Québec (Québec) G1V 0A6 / ☎ 418-656-2131 (5053) / 📠 418-656-2885 / ✉ congres@admee.ca /

Si les frais d'inscription sont défrayés par un organisme, veuillez l'indiquer ici :

Nom de l'organisme : _____

Nom la personne-ressource : _____

Adresse courriel : _____ Numéro de téléphone : _____